

FLORENCE BASCHET –“PIRANHAS”

25 MARS 2006

16h30 et 22h, Nouveau Théâtre du VIIIème

Florence Baschet, musique et conception dispositif

Commande de l'Etat

Pietrantonio, conception et réalisation images

Hervé Bailly-Basin, montage images numériques

Roula Safar, mezzo-soprano

Fabrice di Falco, sopraniste

Quatuor de saxophones Habanera

Christian Wirth, Sylvain Malézieux, Fabrizio Mancuso, Gilles Tressos

Ensemble Pléiades d'Annecy - Jean Paul Odiau, direction

Studio électroacoustique : Les Musiques Inventives d'Annecy

Création : novembre 2004 / Bontlieu scène nationale - Annecy

Durée : 40 mn

Coproduction : Musiques Inventives d'Annecy - Ecole Nationale de Musique d'Annecy
38e Rugissants de Grenoble / Grame, centre national de création musicale de Lyon - Réseau
de villes Région Rhône-Alpes.

Concert réalisé avec la collaboration du Nouveau Théâtre du VIIIème.



“Piranhas” (2004) réalisation au studio des Balmettes, Annecy, festival MIA.

Piranhas est une vidéo-opéra où le public est immergé dans le son et dans l'image, entouré de musiciens qui jouent et d'écrans visuels couvrant les murs de l'espace : les images sont projetées sur les quatre murs de la salle, les musiciens sont au centre, le public est assis autour des musiciens et chacun des quatre saxophoniste placés à un angle du lieu.

En tant que compositeur, je voudrais que ce concert d'images soit une réelle expérience de perception, plongeant le spectateur-auditeur dans un espace à la fois sonore et visuel. L'idée de considérer le son - qu'il soit instrumental, vocal ou électroacoustique - comme non seulement un alliage sonore à forger, mais aussi une matière sonore à projeter dans l'espace est au centre de ma recherche : composer le temps, composer l'espace, un espace sonore de lumière et d'images.

Les images défilant sur les écrans suivent un piranha, poisson des eaux douces d'Amazonie célèbre par la férocité de ses dents acérées, en train de se nourrir d'un mot : liberté. Derrière lui, au fond de l'eau, défilent d'autres images, celles-là réelles et virtuelles, comme miroir de notre contemporanéité. *Florence Baschet*

Filmé par une caméra fixe, un piranha nage entre le mot « liberté » et mes images qui défilent au fond de l'aquarium, bribes de mémoire de notre humanité où la liberté est tantôt menacée, tantôt rebelle face à l'aliénation et à l'oppression. Ces images sont pour la plupart issues de détournements picturaux d'icônes de notre quotidien. Dans l'aquarium, au premier plan, flottent les lettres du mot « liberté », constituées de chair, que le poisson va dévorer.

En dehors de la nature des images, j'ai voulu, par la spatialisation et le rythme même de ces images, jouer sur la réception kinesthésique de l'image par le spectateur. Ce dernier est en effet dans le même espace que le poisson liberticide, il est dans l'aquarium avec lui, dans un espace clos, presque carcéral. Mais face à la folie dynamique du prédateur, lui, reste immobile, spectateur. Va-t-il expérimenter sa passivité, voire sa complicité dans le goût même qu'il tire du spectacle ? Le rythme des images, leur débit rapide comme celui d'un fleuve me permet aussi de créer comme un vertige chez le spectateur, alors plus réceptif aux jeux de tensions glissés dans l'enchaînement des images, et de l'interroger à un niveau encore perceptif et inconscient sur ses réactions d'empathie ou de colère face à mes images, dans l'espace et la temporalité tels que nous les avons mis en scène. *Pietrantonio*

**Roula Safar, mezzo-soprano**

Roula Safar, après des études musicales, instrumentales et vocales, tout d'abord à Beyrouth, puis à Paris, s'engage dans la voie lyrique.

Tout en donnant des récitals de mélodies et de Lieder, elle participe à des oratorios et aborde les grandes œuvres du répertoire lyrique et baroque, en France et à l'étranger : elle incarne notamment Ramiro (*Finta Giardiniera*), Siebel (*Faust*), La Messagère (*Orfeo*),

Didon (*Didon et Enée*), ainsi que de nombreux autres rôles.

Elle chante sous la direction de Calmelet, Cochereau, Colemann, Ferro, Malgoire, Parmentier. Dans le cadre de la Bibliothèque de l'Arsenal, Roula Safar a créé des spectacles littéraires et musicaux, l'un autour de George Sand, l'autre autour de Julie de Lespinasse. Elle se produit au Théâtre du Châtelet et en tournée, avec l'Orchestre pour la Paix, sous la direction de N. Abassi en interprétant des œuvres de M. de Falla et L. Delibes.

Dans le domaine de la musique contemporaine, elle interprète le rôle de Céleste, dans *Temboctou*, de F.-B. Mâche ; elle crée celui de la Femme du tailleur, dans l'opéra *Go-gol*, de M. Lévinas (mis en scène par D. Mesguich) au festival Musica et à l'opéra de Montpellier ; elle est la voix de la Cantatrice, dans *Euphonia*, de M. Lévinas, avec les solistes de l'Orchestre de Paris, à la Comédie-Française.

Roula Safar chante des œuvres contemporaines de G. Aperghis, L. Berio, B. Jolas, F.-B. Mâche. Elle crée *les Aragon*, de M. Lévinas, *Femmes et Piranhas*, de F. Baschet, *Salam-Shalom*, de H. Larbi, en tournée européenne, à l'ircam, à la Cité de la musique, à Radio-France, au festival Why Note, au festival Octobre en Normandie.

Elle a enregistré, en mars 2004, *Circles*, de Berio, pour FR3, avec l'ensemble Itinéraire.

Elle se produit sous la direction de Davin, Denève, Foster, My, Roullier, Rophé, Valade, Larbi, avec, notamment, les ensembles Itinéraire, Musiques Nouvelles, Fa, 2e2m, l'Orchestre pour la Paix.

Roula Safar participe à divers enregistrements : les œuvres sacrées, de B. Jumentier, la cantate *Jésus là es-tu*, de M. Landowski, *Elias*, de Mendelssohn, *Der rose Pilgerfahrt*, de Schumann, et *les Aragon*, de M. Lévinas (CD Musique de chambre, récompensé d'un « Choc de la musique 2001 »).

A la croisée des cultures d'Orient et d'Occident, interprétant des répertoires allant de la musique ancienne à la musique contemporaine, Roula Safar donne, en France et à l'étranger, des récitals, en s'accompagnant à la guitare romantique et aux percussions, d'œuvres écrites pour ces instruments, ou qu'elle adapte à son style d'accompagnement.

**Fabrice di Falco, soprano**

La passion naissante du jeune Fabrice di Falco pour la musique classique a été motivée par les rencontres, avec le musicologue Marc David, le contre-ténor Derek Lee Ragin, le soprano Aris Christofellis et le réalisateur de Farinelli Gérard Corbiau.

Rapidement, il se décide à travailler sa voix pour interpréter le répertoire des castrats.

En 1994, il quitte son île natale, la

Martinique, pour intégrer le Conservatoire National de Région de

Boulogne-Billancourt et la classe de la cantatrice Lilliane Mazon. Il obtient le 1er prix de chant à l'unanimité en 1999.

En 2000, Rachel Yakar l'invite à l'Abbaye de Royaumont à participer à un stage de perfectionnement et d'interprétation de cantates italiennes sous la direction de Gérard Lesne avec l'ensemble Il Seminario Musicale.

Il fait des débuts remarquables sur scène dans *Sémélé* et *Jules César* de Haendel et surtout dans *Le Couronnement* de Poppée de Monteverdi où il livre une interprétation enfiévrée du rôle de Néron. Jean-Claude Malgoire lui propose alors de rejoindre L'Atelier Lyrique de Tourcoing où entouré de Véronique Gens et Philippe Jaroussky, il interprète Narciso dans *Agrippine* de Haendel mis en scène par Frédéric Fisbach à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées puis pour une tournée en France et en Allemagne.

Parallèlement, les compositeurs contemporains à la recherche de voix rares s'intéressent au timbre pur de Fabrice di Falco. Pour la 8ème Biennale de Munich et du ZKM de Karlsruhe, Peter Ruzicka lui demande d'interpréter le rôle du Magicien androgyne de l'Opéra *Heptameron* de Gerhard Winkler.

En janvier 2004, Michaël Lévinas offre à Fabrice le triple rôle de *Vicaire Général Samba*, de Graham Diouf et de *la Femme Assassinée* dans l'Opéra *Les Nègres* d'après l'œuvre de Jean Genet mise en scène par Stanislas Nordey et dirigée par Bernard Kontarsky. A l'Opéra de Lyon, puis au Grand Théâtre de Genève, son interprétation exceptionnelle lui vaudra une reconnaissance critique internationale.

C'est en juin 2005 que Fabrice di Falco remporte à nouveau un vif succès à l'Opéra de Lyon dans le rôle d'Adshib aux côtés de Laura Aikin, Alfred Muff, Tom Allen dans le dernier Opéra de Hans Werner Henze, *l'Upupa* dirigé par Gérard Korsten, mis en scène par Dieter Dorn.

Fabrice di Falco se distingue également dans l'exercice difficile du récital. Il s'est notamment produit dans de nombreux festivals, en France, en Allemagne, en Russie, au Japon, au Royaume-Uni, en Italie, en Autriche, aux Antilles, en Tunisie et au Sénégal.

Il se produit régulièrement avec les Archets de Paris à la Sainte-Chapelle. Il aime tout particulièrement rendre hommage à la musique afro-américaine avec, notamment, les romances du chevalier de Saint-Georges, et les *canciones negras* de Xavier Montsalvatge.

En octobre 2004, Fabrice, accompagné par la claveciniste Aline d'Ambricourt, a eu le privilège de chanter les airs de castrat de Farinelli à la Cour du Danemark, pour sa majesté la Reine et son altesse royale le Prince Consort.

Passionné de jazz, Fabrice di Falco s'est également produit avec le célèbre saxophoniste Manu Dibango, notamment à l'Olympia (mars 2001).

Quatuor de saxophones Habanera

Le quatuor Habanera s'achemine tranquillement vers son dixième anniversaire. Les objectifs initiaux sur lesquels les musiciens ont fondé leur collaboration et amitié restent intacts : développer le répertoire en sollicitant les compositeurs de toutes esthétiques et origines, et le diffuser de manière moderne, vivante, et pédagogique auprès de tous les publics. Dès les premiers mois, ils mettent en œuvre leur projet et commandent une transcription à Joachim Jousse et un quatuor au jeune compositeur Bruno Mantovani. Le premier réalise une suite sur les célèbres airs de *Carmen* de Georges Bizet et le second intègre à sa pièce une habanera peu orthodoxe. Cette même danse populaire à un siècle d'intervalle. Le ton est donné, et le nom du groupe aussi !

Ils obtiennent tout d'abord le premier prix de musique de chambre avec les félicitations du jury, puis intègrent le cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Ils rencontrent en la personne de Michel Moraguès, membre du prestigieux quintette du même nom, et en celle de Laszlo Hadady, hautbois solo de l'Ensemble Intercontemporain deux formidables professeurs aux esthétiques et pédagogies complémentaires.

Le quatuor Habanera acquiert une solide réputation de qualité et de perfectionnisme grâce à son palmarès éloquent, obtenus lors des nombreux concours internationaux de musique de chambre. En effet, ils ont remporté 7 premiers prix de concours internationaux de musique de chambre.

Depuis 1993, le quatuor Habanera s'est produit en moyenne trente fois par an en France, notamment au Midem de Cannes dans le cadre des «Révélation Classiques 2000 de l'ADAMI», au Flâneries de Reims, au Festival des jeunes solistes d'Antibes, à l'Académie Bach à Arques-la-Bataille, au Théâtre Silvia Montfort à Paris...

Il se produit sur les ondes de Radio France et Radio Classique, ainsi que sur les programmes télévisés de La Cinq, Mezzo et France 3 (Victoires de la musique 2000 en compagnie de Marielle Nordmann) à Radio France et joue au cours de tournées à l'étranger (Allemagne, Canada, Chine, Espagne, Japon, Maroc). Il s'est produit également au sein de l'orchestre National de France et de l'Orchestre Léonard de Vinci à Rouen. Afin de transmettre aux jeunes saxophonistes son expérience, il organise une académie d'été à Poitiers.

“Mysterious Morning” (Alpha 010), le premier disque du quatuor Habanera est consacré à la musique d'aujourd'hui : parmi les maîtres reconnus comme Ligeti, Xenakis, Gubaidulina, et Donatoni, les musiciens ont souhaité intégrer une œuvre commandée au jeune compositeur japonais Fuminori Tanada.

Ils sont d'ailleurs commanditaires et donateurs de nombreuses partitions, dont la plupart se retrouveront dans leur collection aux éditions Henry Lemoine. Ils ont rencontré des personnalités tels György Kurtag, Georges Benjamin, Pierre-Laurent Aimard, et György Ligeti... Ce dernier, séduit par la formation, les a autorisés à jouer en exclusivité une version des *Six Bagatelles* réalisée par Guillaume Bourgogne.

Le quatuor a plusieurs projets d'enregistrement pour la saison 2001-2002. Il est soutenu par les établissements Selmer et Vandoren.



Ensemble Pleiades d'Annecy

L'ensemble Pleiades est une formation à géométrie variable, composante de l'Orchestre de chambre d'Annecy.

Depuis 1998, l'ensemble, composé de professeurs du Conservatoire National de Région de

l'Agglomération d'Annecy et des Pays de Savoie, diplômés des CNSM de Paris, Lyon et Genève, s'est donné pour mission l'élargissement des publics à travers différentes formes de concerts.

En invitant des solistes tels que : Roger Muraro, Renaud Capuçon, Juan José Mosalini... en participant à des spectacles de théâtre (*L'histoire du soldat* de Stravinsky...), en produisant des opéras de Rossini, Mozart, Britten... l'ensemble s'est placé dans une dynamique qui lui a permis d'être clairement identifié par les collectivités territoriales.

C'est donc naturellement que les musiciens ont été amenés à travailler avec les Musiques Inventives d'Annecy (MIA) et le CNR dans le

domaine de la création avec les compositeurs en résidence.

Pleïade a interprété des œuvres de Luigi Nono, Luciano Berio, Alain Savouret, Tristan Murail, Thierry Blondeau, Florence Baschet et Alexandros Markeas dans le cadre des dernières éditions du Festival d'Hiver et d'Aujourd'hui.

L'opéra vidéo *Piranhas* de Florence Baschet a été écrit pour l'ensemble. L'ensemble s'est produit dans les festivals : Concerts d'hiver et d'aujourd'hui, 38èmes Rugissants, Musiques en Scène à Lyon...



Jean-Paul Odiau, direction

Après des études à l'Ecole Nationale de Beauvais et aux Conservatoires Nationaux de Rouen et Paris, sanctionnées par sept premiers prix, Jean-Paul Odiau se tourne vers la double carrière de musicien enseignant. Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de Clarinette, des Certificats d'Aptitude de Professeur et de Directeur de Conservatoire National, Jean-Paul Odiau a étudié la direction d'orchestre et a joué au sein de l'Orchestre Symphonique de Rouen sous la direction de chefs de renommée internationale. Avec l'Harmonie de Chambre de Haute-Normandie, il a également enseigné au CEFEDM et au CNR de Rouen.

Depuis 1990, il a dirigé de nombreuses œuvres lyriques de Rossini et Britten, Offenbach, Bizet, Mozart, Monteverdi et accompagné des artistes tels que Marcel Azzola, Juan-José Mosalini, Jean-Yves Fourmeaux, Pierre Dutot, François Sauzeau, Olivier Massot, Michel Molinaro, Guy Laroche, Laurent Verney, Michel Arrignon, Renaud Capuçon, Philippe Bernold, Isabelle Moretti, Antoine Curé, Roger Muraro, Michel Bouvard, Adrien Brand, Roula Safar, Armelle Orioux, Elodie Méchain, André Navarra...

De 1992 à 1997, il a dirigé de nombreuses œuvres de Poulenc, Berio, Mozart, Beethoven à la tête de l'Ensemble Instrumental Octopus conventionné par le Ministère de la Culture et la Région Haute-Normandie, et notamment *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky avec la compagnie “Le Théâtre du Monde”.

Depuis 1997, il poursuit son travail aux côtés des compositeurs et de l'ensemble Pleiades et dirige les œuvres de Thierry Blondeau, Florence Baschet, Alain Savouret et Tristan Murail. Jean-Paul Odiau est membre du comité artistique du festival et studio de Musiques Inventives d'Annecy. Ces concerts l'ont conduit dans de nombreux festivals, en France, (Festival d'Eté de la Seine Maritime, Festival de la Défense à Paris, Tranches d'Europe Express, Estivalpes, Festival des Cathédrales de Picardie, Annecy Festival Estival, le Festival des Abbayes Normandes, 38ème rugissants de Grenoble, concerts d'hiver et d'aujourd'hui) et dans plusieurs pays, Angleterre, Allemagne, Italie, Canada... Il a dirigé deux concerts avec l'Orchestre de Chambre de la Philharmonie de Nowossibirsk en 1999. Jean-Paul Odiau est Directeur du Conservatoire National de Région de l'agglomération d'Annecy et des Pays de Savoie, et Directeur Musical de l'ensemble Pleiades.

BIOGRAPHIES DES CONCEPTEURS



Florence Baschet (1955)

Compositrice née à Paris, Florence Baschet commence ses études musicales à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire Santa Cecilia à Rome, puis en musicologie, en harmonie et contrepunt à Paris. Elle s'intéresse ensuite à la nouvelle lutherie instrumentale acoustique (et en particulier au Cristal Baschet), instrument qu'elle explore dans plusieurs directions, comme la musique carnatique d'Inde du Sud, le milieu musical du jazz et les possibilités de transformations sonores par des dispositifs électroacoustiques. Elle entre en 1988 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, ce qui lui permet de travailler la composition et les transformations sonores par les moyens électroacoustiques. En 1991, elle obtient avec *Nuraghe* le DNESM, (mention TB à l'unanimité des voix dont André Boucourechliev et Gilbert Amy). Elle suit ensuite des cours de perfectionnement au Centre Acanthes auprès de Luigi Nono, puis d'Elliot Carter. En 1992, elle entre à l'Ircam dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale à l'issue duquel elle écrit *Alma-Luvia*.

Elle reçoit ensuite des commandes, notamment de l'Ircam, *Spira Manes*, des commandes de l'Etat, *Sinopia*, *Aiponis* et *Bobok* et *Piranhas*, de Musique Nouvelle en Liberté, *Trinacria*, de Radio France, *Femmes*, du Festival Manca-CIRM, *Filastrocca* et du Festival Why Note, *BogenLied*, la première pièce écrite pour le violon augmenté. Depuis début 2003, elle est "compositeur en résidence" au M.I.A et à l'ENMD d'Annecy pour 2 ans. Elle est ensuite nommée au comité artistique de l'ensemble L'itinéraire avec lequel elle sera en tant que compositeur, en résidence à Dijon à partir de 2005. Elle est aussi nommée pour la même année "compositeur en recherche" à l'Ircam. Ses œuvres sont régulièrement interprétées par les ensembles comme l'ensemble L'itinéraire, Court-Circuit l'ensemble Fa, l'ensemble 2e2m et l'ensemble Intercontemporain. Ses œuvres sont éditées aux Editions Jobert.

Pietrantonio

Pietrantonio, artiste peintre italien né en 1951 à Ischitella dans le Gargano, est ensuite étudiant à l'École d'Art du Panthéon de Rome et en même temps comédien dans la troupe d'avant-garde Odratek. Depuis 1980, il réside et travaille à Paris.

L'art de Pietrantonio ne relève d'aucun système, mais consiste plutôt à recueillir les infimes changements qui s'opèrent en nous dans la durée. Pour ce faire, Pietrantonio délègue la réalisation du projet créatif au temps qui prend alors la place de l'artiste. Il le laisse œuvrer et créer des métamorphoses dont il dit qu'elles sont le miroir de son intériorité. A propos de ses premières créations *Parole*, 1977, travail sur la mémoire à partir des traces indélébiles que peut laisser le temps, *Imperceptible* 1979, *mutation du temps sur la couleur des cheveux* et *I Limiti*, 1982, peintures topographiques sur les frontières et les passages, Pietrantonio note : « Ce qui m'intéresse dans la force d'un projet, ce n'est pas qu'il soit obligatoirement achevé mais qu'il puisse être cyclique, suspensif ou infini. » Dès les années 85, Pietrantonio s'intéresse aux séries et aux supports récupérés. *Les Sacs Postaux*, 83 et *Les Cartons Indiens*, 85 ainsi que le quotidien *Le Monde* de février 88 sont pour l'artiste, des suites de parenthèses qu'il ne cesse d'ouvrir et qu'il encastre dans

la continuité de son travail. Peut-être à l'image des écrits de Roussel, chaque parenthèse de Pietrantonio constitue l'objet d'un développement créatif original et le tout s'inscrit dans un enchaînement d'images, de surfaces géométriques et de mots. Dès cette époque, le travail de Pietrantonio est remarqué par l'Editeur Alias et exposé chaque année de 87 à 90 au Grand Palais, au SAGA. La Galerie Isabelle Bongard, rue de Rivoli à Paris suivra et exposera régulièrement le travail de l'artiste et ce, dès 1986. Pietrantonio travaille alors sur le livre d'artiste *la Voile de Vénus* et des objets comme *Sussuri*, travaux sur les miroirs qui reflètent la poésie de Sciascia.

En matière d'installation, (1992 Galerie Zekou, Paris, "Installation sur le Sida" et la même année en Italie, Galerie Ellequadro, Gênes), il faut remarquer *Spira Manes*, installation de 987 mètres de cordes de chanvre dont une partie s'enroule en spirale et le reste crée des détours dans l'espace. La Galerie de France en 1992 expose *La Spirale des Poètes*, toile réfléchissante où est dessinée une spirale obtenue par une série de trous au nombre de 100 et dans chacun desquels est logé un extrait de citations poétiques.

Dès le début des années 95 jusqu'à ce jour, Pietrantonio travaille en parallèle sur trois grands axes de recherche qui constituent trois médiums différents : le sable, le crayon gras et l'huile. Pietrantonio commence une série de tableaux nés de sa "Collection de Sable" provenant de toutes les plages et déserts du monde que rien ne prédestinait à se lier. Les couleurs de ses sables sont multipliables à l'infini comme autant de variations sur les associations des contraires, antinomies et noces dialectiques. Parallèlement, l'artiste commence une série de portraits, plus de 500 dessins à ce jour ont déjà été réalisés. Ce travail, en noir et blanc de format 34x44 nommé *Les Immortels*, cherche à rendre hommage à tous les philosophes, poètes, peintres et humanistes qui ont influencé la pensée de Pietrantonio. Enfin, *I Reticoli*, une série d'huiles sur toile qui emploie la superposition de formes et couleurs différentes qui donnent naissance à des harmonies quantiques.

Depuis novembre 2001, ces travaux sont installés en collection permanente dans les locaux de la Free Clinic de Bruxelles, commandés par la Fondation du Roi Baudoin.

COPYRIGHT

- 1.©Pietrantonio
- 2.Roula Safar©DR
- 4.Fabrice Di Falco© Karim Ramzi
- 5.Ensemble Pleiade©Pedro Studio Photo
- 6.Jean-Paul Odiau©Odile Jacquot/NBC
- 7.Florence Baschet©M.Grefferat

